

Dossier de presse



Création — Coproduction TPR

Guillaume Tell Le Soulèvement

Théâtre musical

Mise en scène **Nora Granovsky**

Je. **30 octobre 2014**

Guillaume Tell

Le soulèvement

Théâtre musical

Librement inspiré de **Guillaume Tell**

De **Friedrich von Schiller**

Texte **Kevin Keiss**

Je. **30 octobre 2014, 20h15**

A **L'Heure bleue**

Beau-Site

Rue de Beau-Site 30
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 70

L'Heure bleue et la Salle de musique

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 912 57 50

Billetterie

Avenue Léopold-Robert 27
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 (0) 32 967 60 50
billet@tpr.ch

Tarifs

CHF 30.-; 20.-; 15.-

www.tpr.ch

Dossier de presse et photos

Le dossier de presse, des photographies HD ainsi qu'une revue de presse sont téléchargeables sur notre site internet : www.tpr.ch

Nous pouvons également organiser une rencontre avec l'équipe artistique au moment qui vous conviendra le mieux.

+ d'infos

Anicée Willemin

Presse et relations publiques

anicee.willemin@tpr.ch

+41 (0) 32 912 57 57

+41 (0) 78 615 31 94

+ d'infos compagnie

www.bvzk.fr

Entretien vidéo de Nora Granovsky : theatre-video.net

Figure mythique de notre douce Helvétie

Le son d'une flèche fusant d'une arbalète, une pomme qui se brise sur la tête d'un enfant, tels sont les emblèmes de Guillaume Tell, figure mythique de notre douce Helvétie.

Mais Guillaume Tell est plus que cela. Sous la plume de Schiller, il incarne le héros romantique par excellence, mû par un incoercible appétit de liberté, traversé par la puissance de paysages dans lesquels se côtoient sommets aigus, lacs sombres et forêts sauvages. Héros solitaire, exalté, passionné, à l'image de cette nature sublime que goûtaient les artistes du *Sturm und Drang*.

Nora Granovsky voit en lui la figure animale d'un homme libre, maître en son royaume de montagnes. De la pièce de Schiller, dont elle s'inspire librement en modelant sa fable, elle retient surtout le moment de bascule qui pousse un peuple à se révolter, afin de le mettre en résonance avec notre propre capacité à nous indigner.

Pour raconter cette histoire aujourd'hui, la jeune metteuse en scène s'entoure d'un auteur, d'un scénographe qui est aussi vidéaste et plasticien, d'un compositeur, et d'un collectif de neuf comédiens-musiciens. Une synergie contemporaine pour faire advenir tout à la fois la puissance épique du mythe et la dimension simplement humaine de ses personnages.



Souvenirs, souvenirs...

Au treizième siècle, les habitants des Waldstätten étaient sous la protection et la surveillance de l'empereur allemand qui avait l'habitude d'y envoyer, de temps à autre, son bailli pour passer sentence au peuple et pour percevoir les taxes impériales. Vers la fin du siècle, les ducs de Habsbourg-Autriche tentèrent de réunir les Waldstätten à leurs domaines. Lorsque Albert d'Autriche fut élu empereur, il y envoya ses propres baillis autrichiens. Ce fait provoqua la résistance et la colère des paysans.

Gessler, le bailli autrichien, avait bien envie de savoir ce que le peuple pensait de sa charge. Pour cette raison, il fit arborer, sur la grande place d'Altdorf, un chapeau au haut d'une perche. Il ordonna que chacun qui passait par là se découvre pour rendre ainsi hommage à son chapeau.

Un jour, Guillaume Tell de Bürglen, accompagné de son fils Walter, passe devant le chapeau sans le saluer comme il le faudrait. Tell est arrêté et immédiatement confronté à Gessler. Celui-ci lui demande pourquoi il n'a pas obéi à ses ordres. La réponse de Tell est assez vague. Gessler n'en est pas content et lui dit : « Tell, tu es un fameux arbalétrier, voici ta punition : tu abattras une pomme placée sur la tête de ton enfant. » Le pauvre Tell offre sa propre vie pour éviter à tout prix de mettre en danger celle de son fils. Il supplie en vain Gessler de modifier cet ordre terrible. Le bailli féroce décide que, si Tell refuse ou s'il manque à la première fois, tous les deux, lui et son fils, devront mourir. Tell n'a plus de choix. Il vise la pomme, et la flèche la frappe droit au centre. La foule rassemblée ne cache pas sa sympathie pour Tell et applaudit frénétiquement son coup de maître. Cependant, Gessler s'est aperçu que Tell avait caché une seconde flèche dans son sein. Il lui en demande la raison. Tell répond évasivement que c'est une coutume des tireurs. Gessler n'en est pas convaincu du tout.

Il promet à Tell d'épargner sa vie, s'il lui dit la vérité. Alors Tell lui dit : « Si j'avais manqué la pomme et tué mon enfant par la première flèche, avec cette seconde flèche, j'aurais frappé ... vous-même ... » A cette réplique téméraire, le bailli donne l'ordre d'emmener Tell dans la prison de son château fort de Küssnacht ; c'est là qu'il végétera pour le reste de sa vie.

Gessler, accompagné de son escorte, embarque à Flüelen pour Küssnacht. Mais, peu de temps après, un orage terrible éclate et la barque est sur le point de sombrer. Les rameurs pâlisent. On dit à Gessler que seul Tell, aussi expert navigateur qu'adroit arbalétrier, pourrait les sauver. Le bailli fait ôter les fers à Tell et celui-ci se met au gouvernail. Tell dirige la barque vers le rivage de l'Axen. Lorsqu'il en est assez proche, il saisit son arbalète et s'élanche sur un rocher aplati, tout en repoussant d'un coup de pied la barque dans les ondes agitées.

Tell traverse en toute hâte les montagnes et les collines et se rend à la *Hohle Gasse* (chemin creux) près de Küssnacht. Il se place en embuscade et attend le tyran Gessler. Celui-ci, qui vient d'échapper à la tempête, arrive sur son cheval. Tell le tue par la seconde flèche dont il n'a pas eu besoin à Altdorf.

La nouvelle de l'action héroïque de Guillaume Tell se répand vite dans les Waldstätten. L'exploit de Tell confirme le peuple de la région dans sa volonté ferme d'acquiescer l'indépendance et la liberté.

Intentions

Par Nora Granovsky, metteure en scène

La réalité ne peut être franchie, que soulevée René Char

Ce qui m'intéresse avant tout dans *Guillaume Tell*, c'est de saisir ce moment de bascule d'un peuple vers une utopie nouvelle, un monde meilleur; ce souffle puissant qui porte un peuple à se révolter, à ne pas accepter la réalité telle qu'elle s'impose à lui. Dans ce mythe, ce souffle rejoint celui d'une nature vertigineuse, puissante, représenté par les montagnes, les lacs et les forêts. Face à cette Nature, la Liberté s'impose à l'Homme comme une nécessité organique.

Par l'écriture d'une langue qui nous est propre, du mouvement et de la musique, c'est ce souffle que nous tenterons de rendre, cette énergie puissante et presque palpable qui irradie dans *Guillaume Tell*.

Pour raconter cette histoire, Kevin Keiss, auteur dramatique, m'accompagne. C'est à travers son écriture et une écriture de plateau que nous souhaitons inventer notre propre version de cette légende. Nous ressentons la nécessité d'inventer notre propre imaginaire, d'inventer ce pays de lac et de montagnes et les personnages qui le peuplent, donner une place active aux femmes. Modeler la fable, pour la rendre perméable au présent; trouver la nécessité organique de raconter cette histoire. À travers les corps, les voix, l'énergie des acteurs et le travail de la musique.

La légende de la pomme existait avant ce mythe fondateur de la Suisse. Cette légende semble naître dans l'Antiquité grecque et se développer jusqu'en Scandinavie. L'histoire de Guillaume Tell a des similitudes avec d'autres personnages héroïques du Nord de l'Europe tels Toko, Robin des Bois... Guillaume Tell incarne la figure de l'homme libre. Il me semble que l'on pourrait parler d'une liberté organique, d'une certaine animalité dans cette forme de liberté que l'on pourrait lier à la puissance des éléments: les lacs, les montagnes, la Nature.

Deux mouvements complémentaires s'animent dans cette histoire: d'un côté le conflit social, la révolte populaire gronde; et de l'autre le conflit personnel de Tell. Par intérêt personnel, Tell va éliminer Gessler, figure de l'opresseur pour le peuple. Pendant ce temps, le peuple se réunit et met en place une résistance organisée. L'action individuelle de Tell aurait pu mettre en danger l'action collective des villageois.

Quel type de héros est-il, ce Guillaume Tell? Comment raconter cette histoire? Tell agit seul, peut-on associer une conscience politique à son acte? N'agit-il pas par intérêt personnel, pour venger son honneur? Quel est son degré de conscience dans sa résistance? Est-ce une forme de résistance instinctive? Dans le même temps, les villageois se rassemblent pour s'opposer au règne par la force, refuser l'oppression, s'unir contre les plus forts pour faire entendre une seule voix: celle du peuple opprimé pour la liberté. Liberté d'expression, de propriété, de travailler, de circuler... Parler ou agir, comment agir?

Biographie

Nora Granovsky

Metteure en scène

Suite à sa formation de comédienne de l'École du Passage sous la direction de Niels Arestrup à Paris, elle se consacre à la mise en scène et assiste Jean-Claude Penchenat au Théâtre du Campagnol sur *Les enfants gâtés*. Parallèlement, elle obtient une maîtrise d'Études Théâtrales sous la direction de Georges Banu. Après plusieurs mises en scène en Belgique, elle travaille durant quatre années à la Comédie de Béthune, où elle s'occupe de la formation et monte *Le précepteur* de Bertolt Brecht. En résidence de création à Culture Commune, elle crée *Solo para Paquita* d'Ernesto Caballero. De 2005 à 2009, sa compagnie est en résidence à l'Escapade, scène missionnée du Pas-de-Calais. Elle y montre successivement *Mais qu'est-ce qu'on fait du violoncelle?* de Matei Visniec, *La leçon* d'Eugène Ionesco, *A table !* création collective, *I wish – I AM* librement inspiré de *La métamorphose* de Franz Kafka.

Son intérêt croissant pour les formes musicales la conduit vers l'Opéra. Elle travaille sur *La Traviata*, mise en scène par Irina Brook, à l'Opéra de Lille en 2007. De 2008 à 2011, elle assiste Stuart Seide sur *Mary Stuart* de Friedrich Schiller au Théâtre du Nord, CDN du Nord-Pas-de-Calais et crée *Le moche* de Marius Von Mayenburg en octobre 2010. En mars 2011, elle crée le spectacle *Anywhere out of*, opéra minimal, composé par Braka à la scène nationale de Montbéliard. En septembre 2012, Nora Granovsky crée *Chien, femme, homme* de Sibylle Berg au Théâtre Vidy-Lausanne.

En 2014, elle collabore à la création *Front* de Luk Perceval au Thalia Théâtre à Hambourg et prépare deux nouvelles créations: *Noces* et *Guillaume Tell — Le soulèvement*. Elle est artiste associée à la Comédie de Picardie pour les saisons 2014-2015 et 2015-2016.



Kevin Keiss

Auteur et dramaturge

Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg dans la section mise en scène — dramaturgie, auprès de Jean-Pierre Vincent, Julie Brochen, Claude Régy, Valère Novarina ou encore Jacques Nichet, Kevin Keiss est également doctorant allocataire de recherches en Lettres Classiques à Paris VII, sous la direction de Florence Dupont, et participe à différents groupes de recherche (Ethnopoétique – CNRS, Antiquité au Présent – EHESS). En 2005, il crée la C^{ie} Les Saturnales avec d'anciens élèves d'écoles nationales de théâtre. Il traduit et monte *Les Héroïdes* d'Ovide (2006 - 2007 La Guillotine, Montreuil, Mairie de Paris). Il est dramaturge pour *L'orestie* d'Eschyle dans une mise en scène de David Géry au Centre Dramatique National d'Aubervilliers (2007). Il est assistant à la mise en scène et dramaturge pour *Notre Dallas* de Charles-Eric Petit (Marseille – La Chartreuse 2007 - 2008). Il écrit deux pièces jouées dans le cadre des ateliers d'élèves au TNS, *Et la nuit sera calme*, inspirée des *Brigands* de Schiller (TNS, Piccolo Teatro de Milan 2010, Théâtre de la Bastille 2013) et *Rien n'aura eu lieu* (2011) mis en scène par Amélie Enon. Au TNS, il monte *Le Babil des classes dangereuses* de Valère Novarina ainsi que *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht. Ces deux dernières années, il a travaillé sur la dramaturgie de *Don Juan* de Molière dans une mise en scène de Julie Brochen (création TNS), *Chien, Femme, Homme* de Sibylle Berg dans une mise en scène de Nora Granovsky (création Vidy-Lausanne), *Purgatoire à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, mise en scène Maëlle Poesy, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, mise en scène Lucie Berelowitsch, *Les Suppliantes* de Jean-Pierre Vincent, Kevin Keiss, Bernard Chartreux, mise en scène Jean-Pierre Vincent, *20h50, le film c'est vous* mise en scène Sarah Lecarpentier.

Pierre Nouvel

Artiste vidéaste et scénographe

Après des études de Cinéma et des expériences dans les domaines de la musique, du graphisme, et du multimédia, Pierre Nouvel crée avec Valère Terrier le collectif Factoid. Ensemble, ils réalisent des clips et se produisent en tant que VJ's sur les scènes de musique électronique. En 2005, Pierre Nouvel rencontre Jean-François Peyret avec lequel il réalise sa première création en tant que vidéaste pour *Le Cas de Sophie K*, une pièce créée au Festival d'Avignon. Il poursuit son expérience théâtrale, notamment avec Michel Deutsch, Lars Norén, Hubert Colas et oriente sa réflexion sur les rapports entre espace scénique, temps et image. Dans le même temps, il participe à des performances sonores qui font intervenir des traitements vidéo en temps réel, et se produit notamment avec les compositeurs Olivier Pasquet et Alexandros Markeas. En 2007, il collabore avec le compositeur Jérôme Combier pour *Noir Gris*, une installation sonore et vidéo autour du texte de Samuel Beckett, *L'impromptu d'Ohio*, présentée au Centre Pompidou dans le cadre de la rétrospective consacrée à l'auteur irlandais. Son approche révèle une étroite corrélation entre image et espace et c'est naturellement qu'il se tourne vers la scénographie. En 2008 il signe la scénographie, la vidéo, les lumières et le son pour *Des gens*, spectacle mis en scène par Zabou Breitman et adapté des documentaires de Raymond Depardon, *Urgences et faits divers*, qui remporte deux Molières, dont celui du « meilleur spectacle privé ». Il a depuis, réalisé de nombreux projets pour le théâtre, mais également pour la musique contemporaine, ou l'opéra, avec Belshazzar au Festival Haendel de Halle 2009, ou l'année suivante à l'Opéra National de Corée, pour *Idoménéo* mis en scène par Lee Soyoung et dirigé par Myung-Whun Chung. En association avec Jérôme Combier et Bertrand Couderc, il présente l'adaptation pour la scène du roman de W.G. Sebald *Austerlitz* à l'occasion du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2011. Son travail ne se limite pas à la scène. Il a ainsi réalisé des installations numériques exposées au Fresnoy, au Pavillon Français de l'exposition internationale de Saragosse, ou récemment à la Gaîté lyrique et au 104.

Braka

Compositeur

Braka (alias Simon Fayolle) est un producteur, musicien de jazz (free jazz et électro pop) établi à Paris. Après une formation de batterie et d'électroacoustique, il obtient le Premier Prix à l'Unanimité en batterie jazz, Diplôme Supérieur en musique d'ensemble (CNR de Bagnole, jury présidé par Aldo Romano en 1994), Premier Prix de la classe de jazz (CNR de Marseille en 2000). Braka apprend en autodidacte le trombone, le cornet à pistons, la basse, le scratch, la composition, l'arrangement et l'orchestration. Il joue depuis 1993 sur les scènes jazz (AJMI, festival jazz en Luberon, jazz à Luz, jazz à Nice, jazz in Freiburg...), free jazz (Instants Chavirés, Emmetrop), rock (Découvertes Printemps de Bourges 2000), new orleans (Antibes - Juan les Pins), chanson, musiques électroniques (Divan du Monde, Batofar) et a collaboré avec Christophe Monniot, Thierry Madiot, Xavier Charles, Philippe Deschepper, François Corneloup, Louis Sclavis, Lionel Garcin, Raphaël Imbert. Parallèlement à ses activités de musicien, il est amené très tôt à la pédagogie et participe à de nombreux projets pluridisciplinaires: danse (Yvon Bayer), cirque (Cirque Baroque), théâtre (Cie BVZK, Ilotopie) et arts de la rue (Cie de la Caravane Jaune). En tant que compositeur, il a initié en 1999 le projet *Braka solo* (jazz free pop - électro : programmation, platines, cuivres, voix et objets), le projet *Braka Bouzin Band* (une répétition, un concert!). Il compose, arrange et orchestre les musiques de scène de la Cie BVZK depuis 2001 : *Le Précepteur* de Bertold Brecht, *La Leçon* d'Eugène Ionesco, *Solo para Paquita* d'Ernesto Caballero, *I wish-I AM* (adaptation de *La Métamorphose* de Franz Kafka pour 20 musiciens). Si l'improvisation et l'humour caractérisent les performances de Braka, sa démarche musicale n'en est pas moins acérée. Basée sur le mixage des genres, c'est un jonglage stylistique tissant des passerelles entre les classifications. Hip hop, ragga, musette, trash ou classique ne sont plus que des manières d'interpréter un thème, une chanson, et les instruments, objets usuels, samples et bruits, que des éléments utilisés pour générer le son. En 2013, Il présente sa création *Big-Time!* au festival Banlieues Bleues avec un jeune brass-band des townships du Cap et Marcus Wyatt, l'un des meilleurs trompettistes de jazz du continent africain.

Thibaut Corion - Guillaume Tell

Comédien

Suite à sa formation à l'École Florent, il joue sous la direction d'A. Ollivier *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck et *Le Cid* de Corneille - Prix du syndicat de la critique ; Gilles Bouillon *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand ; J.-L. Revol *Visiteurs* ; J.-P. Garnier *Les Démons* d'après Dostoïevski et *Les Enfants* d'E. Bond ; I. Solano *Vous êtes tous des fils de pute* de R. Garcia et *Une Langouste pour deux* de Copi ; J.-F. Mariotti *Gabegies*, *Coriolan* d'après Shakespeare et *Maldoror* de Lautréamont ; F. Jessua *Le Misanthrope* de Molière ; L. Favret *Hormis ton Amour...* d'après V. Maïakovski et *Un Miracle ordinaire* de Schwartz ; P. Bureau *La meilleure part des hommes*. Il tourne au cinéma avec E. Faure, C. Corsini, F. Girod, F. Favrat, E. Caravaca et G. Bajard. Parallèlement, il met en scène *Maldoror* de Lautréamont et *L'Etat Sauvage* (Rimbaud, Genet, Villon, Baudelaire).

Fabrice Gaillard - Walter Fürst, Baumgarten , le Maître d'oeuvre
Comédien

Formé à l'Ecole du Centre Dramatique de Saint-Etienne (sortie 2000), il a précédemment suivi les cours du Conservatoire National de Tours. Au théâtre, il a joué sous la direction de : Anna Nozière «La Petite» d'Anna Nozières; Arnaud Anckaert «Orphelin» de Dennis Kelly , Serge Tranvouez «Prométhée» de Rodrigo Garcia, «Hélène» de Jean Audureau, Franck Esnée, Jean-Claude Berutti «La cantatrice Chauve» d'Eugène Ionesco, Daniel Girard «Max et Lola» de Daniel Girard , Anatoli Vassiliev, Christian Colin, Eric Massé, Marie Mellier, Cédric Veschambre «Derniers remords avant l'oubli» de Jean-Luc Lagarce, Julien Rocha, Pierre François Pommier, André Tardy «Ralf et Panini» de Gilles Granouillet, Miche l Tallaron, Paul Tison, Louis bonnet ...

Léa Moszkowicz - Petra, un travailleur
Comédienne

Après des études de Lettres et une formation au Conservatoire du Xe à Paris, Léa intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) en 2009, dirigée par Jean Claude Cotillard. Elle se forme auprès de Sophie Loucachevsky, Galin Stoev, Cécile Pauthé ou encore Laurent Gutmann. Elle suit plusieurs stages avec entre autres Wajdi Mouawad, Rodolphe Dana, Thomas Quillardet et le collectif L'avantage du doute. En 2011, elle joue dans « Lysistratata », mis en scène par Hélène Lauria et Lucile Corbeille. La pièce remporte le prix du Festival Ici et demain en 2011 et le prix du public au festival de Nanterre sur scène. A sa sortie de l'école, elle crée avec des comédiens de sa promotion, la Compagnie Midi 39 avec « Oncle Vania ». En 2013, elle rejoint la Compagnie Passages pour un cabaret absurde et burlesque au théâtre des Déchargeurs, « L'Armée du bonheur » mis en scène par Mathieu Grenier et Mickael Délis. Parallèlement au théâtre, elle réalise un reportage « Vivre SDF à Paris » qui remporte le Prix d'excellence au Festival International d'Audiovisuel de Tokyo ; fait de la voix pour France culture avec « Le chat du Rabin » de Joan Sfar. Pour la télévision, elle participe à une création originale de Canal+ « La grande incruste : maison close ». Elle tourne actuellement dans le long métrage de Jordan Goldnadel, « Cet heureux temps ».

Sarah Lecarpentier - Melchtal, L'Enfant
Comédienne

Suite à sa formation au CNSAD, auprès de Daniel Mesguich et Dominique Valadié. Elle joue sous la direction de Bruno Cadillon, Christophe Maltot, Yvo Mentens, Dominique Valadié, Olivier Cohen, Yordan Goldwasser et Nora Granovsky. Au cinéma elle joue dans «Populaire» de Régis Roinsard et dans plusieurs court-métrages : « L'annonce» de Juliette Alexandre, «Omega Yoga» de Jenny Teng et «Les Voix Volées» de Sarah Lasry. Elle écrit les dialogues du court métrage «Les Vieux» de Mathias Jacquin, avec Jules Sagot dans le rôle principal. A la télévision elle joue dans «Joseph L'insoumis» de Caroline Glorion, avec Jacques Weber et Anouk Grinberg et «Tout est bon dans le Cochon» de David Delrieux. Elle a participé à différents stages : l'ARIA en 2006, «Demain le Printemps» à Minsk en 2008, autour de Tchekhov avec Philippe Sire et sur le clown avec Raphaël Almosni en 2008. En tant qu'auteure et metteuse en scène de la Compagnie Bloc, elle a monté deux projets : «Un Caillou dans la semoule» au Théâtre du Rond Point en 2009 et «Bloc» au Théâtre des Déchargeurs. Bloc a reçu le Prix Paris Jeunes Talents 2011. Elle joue dans «Georges», nouvelle création clownesque de la Compagnie Bloc, mise en scène par Pauline Bolcatto, créée en résidence au Théâtre Beliaše en janvier 2014 et joué en février 2014 au Théâtre de la Loge.

Bertrand Poncet - Gessler, un vieillard

Comédien

Après trois années d'études au Théâtre National de Strasbourg, où Bertrand Poncet a travaillé, avec Alain Françon, Jean Yves Ruf, Pierre Meunier, Jean Louis Hourdin, Robert Schuster, pour en sortir en juin 2013. Il interprète Gania, dans L'Idiot de Dostoïevski, adapté par Laurence Andreini et créé à la Scène Nationale d'Angoulême. Il rejoint ensuite Nora Granovsky, pour la création de Guillaume Tell.

Juliette Savary - La Mère Gessler, Martha Stauffacher

Comédienne

Formée à l'école Florent par Sophie Lagier, Frédérique Farina, Cyril Anrep et Laurent Natrella, elle y intègre en 2008 la Classe Libre, promotion XXIX, sous la direction de Jean-Pierre Garnier. En 2009, elle est admise au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle travaille aux côtés de Dominique Valadié, Alain Françon, Sandy Ouvrier, Xavier Maurel, Yvo Mentens, Mario Gonzales et Denis Podalydés (et Pierre Aknine en cinéma). Elle joue sous la direction de Yacine Aït Benhassi, Mats Besnardeau, Guillaume Delvingt, Julie Recoing, et tourne avec Dominik Moll. En 2012, elle est mise en scène par Stéphane Valensi, dans une pièce de Murray Schisgal, et en 2013 par Frédéric Maragnani dans une pièce de Philippe Minyana.

Bastien d'Asnières - Sacha, un travailleur, Otto Stauffacher

Comédien / Musicien

Suite à sa formation au Conservatoire de Versailles (Théâtre et Musique) & à l'I.A.D. de Louvain-La-Neuve (Belgique); Il travaille au théâtre Avec Cécile Rist, John Wright (UK), Leslie Chatterley, Danièle Dubreuil dans «Tailleur pour dames» de Feydeau, «La Fausse Suivante» de Marivaux, «La Nuit des Rois» in the RR de Shakespeare, «ConnectiC» de Cécile Rist, «Le Legs» de Marivaux, «Les Co-épouses» de Fatima Gallaire, «L'Echange» de Paul Claudel, «Huis Clos» de Jean Paul Sartre, «Manège» de Lucie Navarre et Amandine Flé, «A Toi Léo Ferré» de Danièle Dubreuil et Bastien d'Asnières, «Zoo Story» d'Edward Albee. Au cinéma et à la télévision, il tourne sous la direction de Jacques Nolot, Bruno Nuytten, Josée Deshaies. Parallèlement, Bastien est également musicien. Il joue de la contrebasse, de la basse électrique, de la guitare, de la trompette et du piano. Il a été formé à l'IMFP de Salon de Provence, au Conservatoire de musique de Versailles et Bruxelles et a fondé et tourné avec un groupe de rock'n'roll.

Presse

Le Figaro

Nora Gravonsky signe une fantaisie à propos de Guillaume Tell. Le texte de Kevin Keiss n'est pas sans faiblesse, mais l'énergie des neuf comédiens-chanteurs-danseurs balaie toute réserve. Dans les rôles de Guillaume et de son fils Anatole, Tibaut Corrion et Jeanne Lepers enchantent comme leurs camarades. Mais il faut accepter une certaine désinvolture !

Armelle Héliot, Le Figaro.fr

La Terrasse

[...] En dehors de toute volonté de réalisme, les tableaux de *Guillaume Tell – Le Soulèvement* défendent la cause d'un théâtre fait de changements à vue, de mises en abymes, d'effets potaches, d'adresses au public... Un théâtre mal peigné, parfois incertain, mais qui parvient à transmettre aux spectateurs un indéniable plaisir du jeu, une vitalité et une bonne humeur communicatives. [...]

Emmanuel Piolat Soleymat, 12.10.2014

Guillaume Tell

Le Soulèvement

Durée

1h50 environ (dès 12 ans)

Conception et mise en scène

Nora Granovsky

Création — Coproduction TPR

Texte

Kevin Keiss

Avec

Braka, Thibaut Corrion, Bastien d'Asnières, Fabrice Gaillard, Sarah Lecarpentier, Jeanne Lepers, Léa Moszkowicz, Bertrand Poncet et Juliette Savary

Assistante mise en scène Sophie Affholder

Scénographie et vidéo Pierre Nouvel

Musique, compositions et arrangements Braka

Lumières Pierre Nouvel, Aurore Leduc

Mise en mouvements Claire Richard

Costumes Emmanuelle Geoffroy

Dramaturgie Kevin Keiss

Régie Générale Alison Broucq

Régie son Tim Drelon

Administration Magalie Thévenon

Logistique Pierre Graglia

Diffusion Hélène Icart - Prima Donna

Stagiaire Mise en scène Adèle Grasset

Une création 2014

Compagnie BVZK

Coproduction

TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants La Chaux-de-Fonds

Comédie de Picardie, Amiens

Maison des Arts et de la Communication, Sallaumines

Théâtre Ici et Là, Mancieulles

Ville de Tourcoing

Avec le soutien de

Conseil régional Nord-Pas-de-Calais

Conseil général du Pas-de-Calais

Pictanovo

Adami

Jeune Théâtre National

Abbaye de Fontevraud, Centre Culturel de l'Ouest

Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris/ École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris

Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne Billancourt

Maison Folie Wazemmes, Lille

Autour de

Les mises en bouche

Présentations éclairées et éclairantes de votre spectacle.
Rendez-vous au Foyer 30 minutes avant la représentation.

Big Bang 1

Di. 2 novembre 2014, 12h00

A Beau-Site

Brunch et table ronde pour donner de la suite aux idées !

Avec *L'Embrasement*, *Guillaume Tell — Le Soulèvement* et *Arcadia*, nous nous interrogerons sur la figure de l'insoumis et sur les mythes fondateurs de l'identité avec Nora Granovsky, metteuse en scène de *Guillaume Tell — Le Soulèvement*, Grégoire Mayor, directeur adjoint du Musée d'ethnographie de Neuchâtel et la Cie trop cher to share.

+ d'infos : 032 912 57 57

dates de tournée 2014 - 2015

Comédie de Picardie, Amiens
du 2 au 8 octobre 2014

La Faïencerie, Creil
10 octobre 2014

TPR — Centre neuchâtelois des arts vivants, La Chaux-de-Fonds
30 et 31 octobre 2014

Le Carreau, Forbach
4 novembre 2014

Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt
du 6 au 8 novembre 2014

Théâtre Forum Meyrin, Genève
12 et 13 novembre 2014

Maison des Arts et de la Communications, Sallaumines
17 et 18 novembre 2014

Théâtre Raymond Devos, Tourcoing
21 et 22 novembre 2014

Théâtre Ici et Là, Mancieulles
18 et 19 décembre 2014.